

Lorsque nous prenons un chemin, connaissons-nous déjà le terme, le spectacle qui nous attend, les rencontres que nous ferons, les joies et les difficultés qui jalonnent notre parcours ? Evidemment nous devinons certaines choses, mais il faut prendre le chemin et avancer pour découvrir les nouveautés, surmonter les obstacles, partager avec des compagnons de route souvent inconnus. Pour faire un beau parcours, il faut se laisser dépayser.

Il me semble que c'est notre chance ce soir. Nous prenons la route pour 40 jours. Jours ensoleillés ou jours brumeux, et même jours pluvieux ou neigeux. Nous allons avancer et non pas seuls. Sur notre chemin, des rencontres fortuites, des rencontres familiales, des rencontres pleines d'imprévus et de découvertes de toute sorte. N'ayons pas peur, nous avançons avec Quelqu'un qui ne demande qu'à se découvrir, à se laisser découvrir. Marqués, nous le sommes et pas seulement par cette cendre que l'on porte au front, mais par cet amour qui est de toujours, qui est présent à toute notre vie. Et, si nous ne connaissons pas tout à fait le chemin, ses embûches et ses découvertes, nous en connaissons le terme, c'est la VIE avec un grand V, c'est la Résurrection, c'est la Pâque du Seigneur.

Quarante jours pour renouveler nos vies, pour nous alléger de certains poids inutiles : ne sommes-nous pas appelés à jeûner ! Jeûner pour alléger notre poids de mélancolie, de tristesse, de péché, de refus d'aimer et de nos manières de mal aimer. Jeûner, non pas seulement nous priver de quelque chose que l'on aime, mais mettre notre vie sous les yeux du Seigneur pour que lui nous guérisse et nous fasse mieux vivre. Jeûner en relisant la Parole de Dieu chaque jour pour qu'elle nous imprègne. Jeûner en allant vers les autres, celles et ceux que nous ne regardons pas d'ordinaire. Jeûner en aimant davantage celles et ceux qui nous entourent. Jeûner en découvrant notre Eglise en marche, notre Eglise en synode. Jeûner en partageant avec le CCFD, le Secours Catholique pour que le monde soit plus juste et fraternel. Oui, nous alléger de ce qui nous tient prisonniers, nous alléger de notre smartphone, de nos écrans, de tant de choses futiles pour être plus libres dans notre amour du Christ et de nos frères. Jeûner pour prendre le temps de prier au lieu de remplir notre temps de ces riens qui, à force d'être consommés, rendent nos esprits obèses et insensibles à Dieu.

Tout au long de ce carême il nous sera proposé des étapes, des repères jusqu'à l'illumination de Pâques. Chaque dimanche de Carême sera un relais pour découvrir le chemin. Les sacrements seront proposés pour nourrir notre vie humaine et spirituelle. Et d'abord l'eucharistie comme centre de notre vie de

chrétiens. Et puis le sacrement des malades qui sera proposé à tous ceux et celles qui sentent qu'ils ont besoin de la force du Seigneur lorsque la vie semble lourde. Il sera proposé lors de l'eucharistie du 11 mars. Et puis le sacrement de la réconciliation qui sera proposé au cœur des 24 heures pour Dieu le vendredi 16 mars à Ingré et à Saint Jean Baptiste. Et puis la grande semaine sainte que nous célébrerons en Secteur ou en groupement.

Le chemin que nous prenons peut être escarpé, caillouteux, sinueux. Le Seigneur nous accompagnera et nous invitera : « Laissez-vous réconcilier avec Dieu ! » « Ne laissez pas sans effet la grâce reçue de lui », nous dit St Paul. C'est une chance que ce temps de Carême, temps de conversion et temps de ressourcement. C'est un temps de joie puisqu'il annonce déjà la plus belle fête de l'année, la Pâque du Christ. C'est bien à la vie que nous sommes appelés, riches de l'espérance que nous donne le Seigneur Jésus.

Faisons silence quelques instants pour confier au Seigneur cette belle période que nous commençons et puis mettons-nous en route pleins de confiance et d'espérance. Le Seigneur jalonnera notre chemin de ses grâces, de ses bienfaits, de son amour. Enracinés en Christ nous avancerons ensemble, dans la sérénité, vers la Pâque du Seigneur.

Louis Raymond msc